



The African Pulse

Janvier – Mars 2026

Numéro 17



Les Églises d'Afrique unies pour la vie, la paix, la justice et la dignité

The African Pulse

Janvier - Mars 2026 | Numéro 17

L'équipe éditoriale

Ann Kioi
Brian Muyunga
Tinashe Gumbo
Evelyne Okunda

Distribution

Conférence panafricaine des Églises

Conception et Mise en Page

Stephen Mbote


Contacts


Conférence panafricaine des Églises Secrétariat général, Waiyaki Way


Maison de l'évêque Josiah Kibira,
B.P. 14205-00800 Westlands,
Nairobi, Kenya.


Tél: **+254 724 253 354**
+254 113 507 868

Courriel : secretariat@aacc-ceta.org
Site web : www.aacc-ceta.org

 Conférence panafricaine des Églises

 Conférence panafricaine des Églises

 @AaccCeta

 @aacceta

African Pulse est une publication périodique de la Conférence panafricaine des Églises, servant de canal d'information, d'éducation et de plaidoyer pour le mouvement œcuménique en Afrique.

L'AACC est une organisation œcuménique continentale qui représente plus de 200 millions de chrétiens à travers le continent et est membre du réseau œcuménique mondial.

Il s'agit de la plus grande association d'Églises protestantes, anglicanes, orthodoxes et autochtones africaines. L'AACC compte 210 membres, parmi lesquels des Églises, des Conseils nationaux d'Églises (CNE), des institutions de formation théologique et laïque, ainsi que d'autres organisations chrétiennes, répartis dans 43 pays africains.

Contenu

01 **Gouvernance, développement des adhésions et réseautage**

02 **Théologie et relations interreligieuses**

03 **Genre et Femmes**

04 **Jeunesse**

05 **Justice écologique**

06 **Justice économique**

07 **Bureau régional de l'AACC à Lomé**

08 **Santé et guérison**

09 **Plaidoyer auprès de l'Union africaine**

10 **Finances et administration**

Message Du Secrétaire Général

Chers lecteurs,

Je vous présente mes salutations fraternelles et œcuméniques au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Alors que nous vous présentons ce numéro du Pouls Africain, j'espère sincèrement que vous avez passé une période de Pâques riche de sens, marquée par la réflexion et le renouvellement.

Ce numéro couvre le premier trimestre de l'année 2026. Il paraît à un moment où le contexte mondial est de plus en plus instable. Le premier trimestre de l'année a été marqué par une montée des tensions, des conflits et des incertitudes à travers le monde, qui non seulement menacent des vies et des moyens de subsistance, mais remettent également en question notre engagement collectif en faveur de la justice, de la réconciliation et de la dignité humaine. Nous prions pour que, au milieu de tout cela, Dieu soutienne notre témoignage de l'Évangile et nous aide à surmonter toutes ces épreuves.

Au fil de ces pages, vous découvrirez des récits, des réflexions et des initiatives qui mettent en lumière les efforts inlassables déployés par la CETA pour continuer à promouvoir la paix, à défendre la dignité humaine et à faire progresser le développement durable en Afrique. Nous rendons grâce à Dieu pour ce ministère et j'apprécie profondément et salue tout notre personnel dévoué, nos Églises membres et nos partenaires dont le travail et les contributions inestimables ont grandement enrichi le contenu de ce numéro.

Merci

Rév. Dr Fidon Mwombeki

Secrétaire Général de la CETA
Secrétaire général





Gouvernance, Développement des Adhésions et Réseautage

01 ▶

Mme Faith Muthithi et
Mme Evelyne Okunda



Visites et Engagements Officiels du Secrétariat Général de la CETA

Par Faith Muthithi

Le Bureau du secrétaire général de la Conférence des Églises de Toute l'Afrique continue de cultiver des partenariats et de renforcer la collaboration œcuménique par le biais d'engagements stratégiques avec les Églises membres et les partenaires.

Rencontre du Secrétaire Général avec la délégation du CCZ

Le 26 février, le Père James Phiri, Secrétaire Général du Conseil des Églises de Zambie, a rendu une visite de courtoisie au Rév. Dr Fidon Mwombeki au secrétariat de la CETA à Nairobi. Accompagnée du Rév. Allan Kasvugami et du pasteur Stephen Mdoma de la Fellowship évangélique de Zambie, la délégation a engagé un dialogue sur l'évolution du rôle des Églises dans la société, saluant l'impact continental de la CETA.

Renforcement des partenariats de longue date avec Pain pour le Monde

Le 27 février, le Secrétaire Général de la CETA a reçu Mme Imke Frederike, de Pain pour le Monde. La rencontre a porté sur le renforcement de la collaboration et l'exploration de futurs soutiens aux programmes, réaffirmant ainsi un partenariat de longue date.

Échanges avec la Mission morale danoise

Le 3 mars, Arngeir Langås, de la Mission morale danoise, a rencontré le Secrétaire Général afin d'étudier les moyens d'accroître l'impact de leur travail au niveau local grâce à une coopération renforcée.



Le personnel de la CETA avec le Rév. Fekadu Daba, Secrétaire Général de l'Église Presbytérienne d'Éthiopie, le 13 mars 2026

Visite de courtoisie du Secrétaire Général de l'Église Presbytérienne d'Éthiopie

Le 13 mars 2026, le Rév. Fekadu Daba, secrétaire général de l'Église Presbytérienne d'Éthiopie, a effectué une visite de courtoisie au secrétariat général de la CETA à Nairobi. Le Rév. Fekadu a été reçu par Mme Phyllis Brewah, Directrice des Finances et de l'Administration, ensemble avec d'autres membres du personnel du bureau de Nairobi. Au cours de sa visite, le Rév. Fekadu a également visité le chantier en cours du Centre de conférences Desmond Tutu.

Dialogue interreligieux avec l'ambassade d'Azerbaïdjan

Le 27 mars, le Secrétaire de l'ambassade d'Azerbaïdjan a rendu visite au Secrétaire Général de la CETA afin de discuter des possibilités de collaboration pour promouvoir la paix et la coexistence interreligieuse. Les deux parties ont mis en avant les efforts en cours

tout en soulignant les défis à relever, notamment la participation limitée aux plateformes œcuméniques et les lacunes en matière de représentation institutionnelle.

Rencontre avec une délégation de responsables d'Églises de Christian Aid

Le 30 janvier 2026, Christian Aid, sous la direction du professeur Bob Kikuyu, conseiller principal en théologie, s'est rendu à la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA) avec une délégation hétérogène composée de responsables religieux venus d'Angleterre, d'Afrique du Sud, du Pakistan et du Soudan du Sud, afin de renforcer les partenariats et de réfléchir à leur collaboration au Soudan du Sud. Les dirigeants de la CETA ont réaffirmé leur rôle de plaidoyer et leur engagement en faveur d'une paix durable, tandis que les partenaires ont souligné l'urgence du processus de paix et la nécessité d'un dialogue soutenu et d'une action collective pour relever les défis liés aux conflits qui persistent dans le pays.



Le Secrétaire Général de la CETA avec le Secrétaire de l'ambassade d'Azerbaïdjan au Kenya, le 27 mars 2026



Le Secrétaire Général de la CETA avec le Secrétaire Général de la CCZ et sa délégation, le 26 février 2026



La délégation de Christian Aid et le personnel de la CETA

Le Secrétaire Général de la CETA appelle à un **leadership œcuménique fondé sur la théologie dans un monde fragmenté**

Par Rev. Angele Dogbe

À une époque marquée par des divisions mondiales croissantes et une fragmentation sociale qui ne cesse de s'aggraver, l'appel à l'unité chrétienne reste à la fois urgent et complexe. Pour relever ce défi, le Secrétaire Général de la Conférence des Églises de

Toute l'Afrique (CETA), le Rév. Dr Fidon Mwombeki, a donné une conférence publique passionnante intitulée « Théologie et leadership œcuménique dans un monde fragmenté » à l'Université Protestante d'Afrique de l'Ouest (UPAO) à Porto-Novo, au Bénin.



Le Rév. Dr Fidon Mwombeki donnant sa conférence publique. [Avec l'aimable autorisation de la Révde Angele Dogbe]

La conférence a eu lieu le 13 mars 2026 et a invité étudiants et chercheurs à réfléchir aux fondements théologiques et aux exigences pratiques du leadership œcuménique dans le monde d'aujourd'hui. Dans son exposé, le Rév. Dr Mwombeki a conduit les participants à travers une réflexion théologique sur Jean 17, 21, en mettant en avant la prière du Christ pour que les croyants « soient tous un ». Retraçant les fondements historiques du mouvement œcuménique, il a réfléchi à son évolution au cours des deux derniers siècles et a soulevé une question cruciale : pourquoi l'unité visible de l'Église reste-t-elle insaisissable malgré plus de 200 ans d'engagement œcuménique?

Le Rév. Dr Mwombeki a noté que, si l'unité doctrinale reste un défi, les Églises ont accompli des progrès significatifs en travaillant ensemble au service de l'humanité, en particulier dans les efforts visant à soulager la souffrance et à relever les défis sociaux.

En conclusion de sa conférence, il a souligné le besoin urgent de dirigeants dotés d'une solide formation théologique, de compétences de leadership avérées et d'une expérience de l'engagement œcuménique, afin de guider l'Église dans l'incarnation de l'unité tout en servant l'humanité dans sa riche diversité.

Initialement prévue pour deux heures, la conférence s'est prolongée pendant plus de trois heures suite aux vives discussions qui en ont suivi.



Théologie et Relations Interreligieuses

02 ▶

Rév. Père John Njoroge



Des étudiants de la CETA - MTEL mènent une initiative de protection de la création à la Fondation œcuménique de Mindolo

Les étudiants en Master de Théologie en Leadership Œcuménique, parrainés par la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA) en partenariat avec l'Université Saint-Paul et basés à la Fondation Œcuménique Mindolo (MEF), ont mené un programme dynamique et axé sur l'action consacré à la protection de la création et à la durabilité environnementale. Cette initiative a réuni des étudiants d'institutions partenaires au sein de la communauté de formation de la MEF, favorisant un engagement commun en faveur de la gestion responsable de l'environnement.

Le programme visait à renforcer la détermination croissante des étudiants en théologie œcuménique à travers l'Afrique à intégrer la protection de la création dans la formation au leadership et la pratique de la foi. S'appuyant sur l'appel biblique de Genèse 2,15, il a mis l'accent sur la responsabilité de l'humanité à prendre soin de la création de Dieu. Les participants ont été encouragés à aller au-delà de la théorie et à incarner une gestion responsable par des actions quotidiennes au sein de leurs institutions et communautés.

Organisé au sein de la communauté étudiante du MEF, cet événement a mis en avant l'importance des approches collaboratives en matière de durabilité tout en renforçant l'unité entre les institutions partenaires à travers des initiatives écologiques communes. L'un des

moments forts a été un exercice pratique de plantation d'arbres sur l'ensemble du campus, symbolisant à la fois la préservation de l'environnement et l'espoir des générations futures. Cette activité a démontré que la gestion responsable n'est pas seulement enseignée, mais aussi activement mise en pratique au sein de l'environnement de formation.

Le programme a également présenté des mesures concrètes visant à renforcer la responsabilité environnementale, notamment l'extension des activités mensuelles de nettoyage du campus à des engagements œcuméniques plus larges, la création de groupes interinstitutionnels d'étudiants chargés de la gestion responsable de la création, et la promotion de meilleures pratiques de gestion des déchets.

Les participants ont en outre été encouragés à s'approprier les efforts de durabilité en prenant soin des arbres plantés, en menant des actions de sensibilisation à l'environnement dans les églises de la région de Kitwe et en intégrant la protection de la création dans le culte, la réflexion théologique et la vie communautaire.

S'exprimant au cours du programme, Mme Favour Aladapo, responsable étudiante et environnementaliste, a souligné que la responsabilité collective rend la

gestion responsable visible et significative dans la formation au ministère et au service.




M. Roger Garwoh anime l'initiative « Soigner la création » au MEF. [Avec l'aimable autorisation du P. Dr John Njoroge]

Ouverture des candidatures pour le 7^e Symposium théologique annuel sur la liberté de croyance et la persécution en Afrique

Le 24 mars 2026, la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA), par l'intermédiaire de son unité Théologie et relations interreligieuses, a ouvert les inscriptions pour participer au 7^e Symposium théologique annuel, qui se tiendra du 5 au 9 octobre 2026 à Nairobi sur le thème : «Liberté de croyance et persécution en Afrique aujourd'hui».

S'appuyant sur une série de symposiums théologiques annuels organisés depuis 2019, la CETA continue d'offrir une plateforme de réflexion critique et d'engagement constructif sur les théologies contextuelles qui façonnent les Églises africaines aujourd'hui. Le 7^e Symposium théologique annuel explorera les réalités de la liberté religieuse et de la persécution à travers le continent, en réunissant des voix diverses pour examiner les dimensions théologiques, sociales et politiques de cette question urgente.

Les responsables d'Églises, les théologiens, les universitaires, les responsables de jeunesse, les personnes ayant vécu des expériences de persécution religieuse, les décideurs politiques et les praticiens, ainsi que les partenaires de la CETA en Afrique et dans la diaspora, sont invités à soumettre leur candidature pour participer au symposium, dont les détails sont disponibles sur le site [web officiel de la CETA](http://www.aacc-ceta.org)



ALL AFRICA CONFERENCE OF CHURCHES
AACC-CETA

Invites you to

7TH ANNUAL THEOLOGICAL SYMPOSIUM

In many African countries' freedom of belief and persecution is pertinent, marked by stories of oppression and marginalization, destruction of churches and/or places of worship, abductions of believers and even deaths. How will African faith communities respond to these religious injustices?
AACC invites theologians, church leaders, scholars and victims living these experiences into a conversation exploring the theme:

THEME
FREEDOM OF BELIEF AND PERSECUTION IN AFRICA TODAY


Thematic Focus Topics

- Historical accounts on freedom of belief and persecution.
- African Theological perspectives on persecution and freedom of belief.
- Role of governments in protecting and safeguarding freedom of worship.
- Biblical hermeneutical approaches informing theology of freedom of belief and persecution.
- Political and Religious factors perpetuating a culture of anti-Christian and religious minorities groups violence.

APPLICATION DEADLINE
15TH MAY 2026

NAIROBI - KENYA
5th-9th October 2026
For more info visit : www.aacc-ceta.org

SCAN THE QR TO APPLY



Le symposium explorera les réalités de la liberté religieuse et de la persécution à travers le continent, réunissant diverses voix pour examiner les dimensions théologiques, sociales et politiques de cette question urgente.



Genre et Femmes

Mme Faustian Nillan

03 ▶



La CETA renforce le **leadership œcuménique des femmes** au Nigeria à l'approche de la Journée Internationale des Femmes

La Conférence des Églises de Toute l'Afrique a organisé un atelier de renforcement des capacités de deux jours sur le leadership œcuménique des femmes et le mentorat des leaders émergentes au Nigeria, les 4 et 5 mars 2026, au siège de l'Église Presbytérienne du Nigeria à Wuse 2, Abuja, en prélude à la Journée internationale des femmes. La formation a réuni environ 40 participantes, dont des femmes leaders et de jeunes femmes émergentes issues de diverses traditions chrétiennes et plateformes œcuméniques à travers le Nigeria.

L'atelier visait à renforcer le leadership des femmes dans l'Église et la société par la réflexion, le mentorat et l'apprentissage collaboratif. Il s'inscrivait également dans le cadre des activités de la Journée mondiale de prière 2026, placée sous le thème « Venez... je vous donnerai du repos » (Matthieu 11, 28-30), qui a fourni un fondement spirituel à ces initiatives.

Dans son discours de bienvenue, Mme Faustina Nillan, responsable du programme Genre et Femmes à la CETA, a souligné l'importance d'un développement intentionnel du leadership et d'un mentorat structuré. Elle a noté que l'autonomisation des femmes est essentielle pour construire un leadership ecclésial

inclusif et faire progresser la transformation sociale.

Le discours liminaire, prononcé par l'Évêque Dr Onoja au nom du Secrétaire Général du Conseil Chrétien du Nigeria, le Rév. Dr Evans Onyemara, a affirmé le fondement théologique du leadership des femmes et appelé à la suppression des obstacles limitant la participation des femmes à la vie ecclésiale et publique. Il a en outre exhorté les responsables religieux à encadrer activement les femmes leaders émergentes.

Les sessions techniques ont exploré les fondements bibliques du leadership féminin, la solidarité intergénérationnelle, la défense de la justice de genre et le rôle des communautés religieuses dans la promotion de l'égalité. Les participants ont appelé à la mise en place de cadres de mentorat plus solides et à une inclusion accrue des femmes dans les espaces de leadership.

L'atelier s'est conclu par une déclaration d'engagement et des prières de consécration, marquant un engagement renouvelé en faveur de la promotion du leadership féminin. Il contribue au Plan stratégique 2024-2028 de la CETA, qui donne la priorité à un leadership inclusif et à un engagement transformateur à travers l'Afrique.



Photo de groupe des participantes à la formation

Une bénéficiaire du programme d'entrepreneuriat féminin de la CETA partage son parcours inspirant



Pour Mme Valentina Araba Segua Monnie, l'arôme du pain frais et des pâtisseries est plus qu'un simple délice culinaire ; c'est le parfum d'une vocation de toute une vie. En tant que fondatrice de Vally's Bakery, Valentina a savamment mêlé l'inspiration de son enfance à la rigueur professionnelle et à la résilience guidée par la foi, transformant une petite activité d'étudiante en une marque ghanéenne en plein essor. Nous sommes ravis de partager avec vous les réflexions issues de l'interview inspirante que Valentina a accordée au responsable de la communication de la CETA lors de la préparation de ce numéro.

Interviewer (responsable de la communication de la CETA): Valentina, commençons par le début : d'où vous vient cette passion pour la pâtisserie?

Valentina: Mon parcours a commencé dans la cuisine de ma mère. C'est en regardant ma mère, Mme Noël Monnie, exprimer sa créativité en tant que pâtissière amateur que la graine a vraiment germé. J'étais fascinée par la façon dont elle combinait les saveurs et mettait tout son cœur dans tout ce qu'elle préparait. Ces premières expériences m'ont marquée et ont fini par façonner mon parcours professionnel.

Interviewer: Quand avez-vous décidé de vous lancer dans la pâtisserie à titre professionnel?

Valentina: C'était en 2017. Cette année-là, j'ai commencé à produire et à vendre des tourtes à la viande sur le campus. À l'époque, cela pouvait ressembler à un simple petit boulot d'étudiante, mais pour moi, c'était bien plus que cela. Je voyais cela comme un espace où m'entraîner, expérimenter et améliorer mon art chaque jour.

Interviewer: Qu'est-ce que cette première expérience vous a appris sur l'entrepreneuriat?

Valentina: Cela m'a appris la discipline et l'importance de la constance. Il ne s'agissait pas seulement de gagner de l'argent. J'ai dû apprendre à perfectionner mes compétences et à viser l'excellence. J'ai dû faire face à de nombreux défis, et chacun d'entre eux m'a permis de m'améliorer.

Interviewer: Comment en êtes-vous venue à faire partie des femmes entrepreneurs de la CETA?

Valentina: En 2021, la CETA a organisé un forum d'échange destiné aux femmes entrepreneurs et, par l'intermédiaire du Conseil Chrétien du Ghana, j'ai été invitée à y participer. Cette formation a été une véritable révélation. Je possédais déjà des compétences en pâtisserie et je gérais mon entreprise à petite échelle, mais cette formation m'a appris des choses qui ont complètement changé ma perspective et m'ont donné envie de croître et de me développer. J'ai appris la gestion financière et le leadership, et j'ai été inspirée

par les réalisations d'autres femmes dans leurs entreprises. Au cours de la formation, nous avons formé un groupe de femmes entrepreneurs au sein des églises de la CETA, et oui ! Nous sommes restées en contact jusqu'à aujourd'hui.

Interviewer: En quoi le Forum d'échange a-t-il eu un impact sur votre vie?

Valentina: Il m'a aidée à passer d'une vision de moi-même comme simple pâtissière sur le campus à celle d'une grande chef d'entreprise. J'ai commencé à comprendre que ma pâtisserie pouvait se développer pour devenir quelque chose de bien plus grand, une marque capable d'avoir un réel impact économique.

Interviewer: Quels sont les moments forts de votre parcours d'entrepreneure?

Valentina: J'en ai beaucoup, mais je vais m'en tenir à un seul. Il y a quelque temps, j'ai eu l'occasion de travailler comme spécialiste en cuisine à Our Chalet, en Suisse. Ce fut une expérience incroyable qui m'a permis de découvrir les normes mondiales en matière de restauration et d'hôtellerie.

Interviewer: Quelles sont les valeurs défendues par votre entreprise?

Valentina: L'une d'entre elles, et la plus importante à mes yeux, est l'inclusivité. Je crois que tout le monde mérite de profiter d'une bonne cuisine, c'est pourquoi je m'efforce de proposer des options adaptées à différents régimes alimentaires, notamment des produits sans gluten et sans produits laitiers.

Interviewer: Pour finir, quelle est votre vision pour l'avenir, et qu'est-ce qui vous permet de garder les pieds sur terre?

Valentina: Je vois ma boulangerie, Vally's Bakery, devenir une enseigne connue de tous au Ghana, avec plusieurs succursales et la capacité de servir des centaines de clients chaque jour. Mon parcours est guidé par la foi, en particulier par la promesse de Jérémie 29:11, qui me rappelle que Dieu a de bons projets pour mon avenir. Ce qui a commencé comme une petite aventure de boulangerie sur le campus s'est transformé en une vision bien plus grande, et je suis impatiente de voir ce que l'avenir me réserve.



J'ai commencé à faire des tourtes à la viande et à les vendre sur le campus. À l'époque, cela pouvait paraître comme un simple petit boulot d'étudiant, mais pour moi, c'était bien plus que ça. Je voyais cela comme un moyen de pratiquer, d'expérimenter et de perfectionner mon art chaque jour.



Jeunes

Monsieur Brian Muyunga

04 ▶



Le leadership des jeunes de la CETA suscite un appel à une vie intentionnelle lors d'une retraite de la Génération Choisie en Ouganda



M. Brian Muyunga s'adressant aux jeunes leaders.

Le Secrétaire Exécutif pour la jeunesse de la Conférence des Églises de Toute l'Afrique, Muyunga Brian, a été l'orateur principal et l'exposant du thème lors de la retraite Génération Choisie des jeunes qui s'est tenue du 2 au 11 janvier 2026 au camping Kaazi, à Busaabala, organisée par la cathédrale Saint-Marc, du diocèse de Luwero.

La retraite, sur le thème « Vivre avec intention : raviver notre raison d'être dans un monde tiède » (Apocalypse 3, 14-22 ; Esther 4, 14), a réuni des jeunes pour une formation spirituelle, une réflexion et un développement du leadership. Représentant la CETA, Muyunga a transmis les vœux de nouvelle année et la solidarité fraternelle de la communauté œcuménique continentale.

Il a ouvert la rencontre par un geste symbolique d'encouragement en offrant un gâteau de fête au nom de la CETA, affirmant ainsi l'engagement de l'Église à accompagner les pastorales de jeunesse locales et à former de jeunes leaders en ce début d'année.

Dans son discours d'ouverture, il a mis les participants au défi de lutter contre la « tiédeur » – une foi qui professe des croyances mais manque de conviction et d'action. Il a établi un lien entre ce phénomène et les réalités contemporaines telles que la corruption, les inégalités, la violence et les violences sexuelles et sexistes, soulignant la nécessité d'un leadership courageux et prophétique parmi les jeunes.

S'inspirant d'Esther 4 :14, il a rappelé aux jeunes qu'ils sont placés « pour un moment comme celui-ci » afin d'agir avec détermination et intégrité. Il a également relié ce message à la vision continentale « L'Afrique : ma maison, mon avenir », exhortant les jeunes à prendre leurs responsabilités pour façonner une Afrique juste et porteuse d'espoir.

Cette retraite a renforcé les réseaux de jeunes et réaffirmé l'engagement de la CETA en faveur d'un leadership transformateur des jeunes à travers l'Afrique.

Un webinaire pré-Saint-Valentin rassemble des jeunes et des responsables **d'Église pour échanger sur l'amour, la vie et la santé et les droits sexuels et reproductifs**

A lors que la période de la Saint-Valentin met en avant les thèmes de l'amour, de l'intimité et des relations à travers le monde, elle met également en évidence le besoin urgent de conversations honnêtes et bienveillantes sur les questions de santé sexuelle et reproductive au sein des familles et des communautés. Dans ce contexte, la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA) a organisé un webinaire pré-Saint-Valentin proposant une conversation intergénérationnelle sur les questions d'amour, du caractère sacré de la vie et de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) dans le monde contemporain. Le webinaire s'est déroulé les 12 et 13 février 2026.

Les dialogues ont débuté par des réflexions bibliques pertinentes de la Révde Mary Mwangi, des Églises et Écoles Chrétiennes Africaines (Kenya), et de M. Fredrick Savage, de l'Église Anglicane (Sierra Leone). Tous deux se sont inspirés de 1 Corinthiens 13 pour souligner que l'amour ne fait pas de mal et ont exhorté les participants à protéger leur dignité et leur bien-être à l'occasion de la Saint-Valentin et au-delà.

La Révde Angele Dogbe, Directrice du Bureau Régional de la CETA à Lomé et chargée des questions de migration, et M. Victoire Wamunyu, Pasteur auprès des jeunes de l'Église Baptiste en République Démocratique du Congo (RDC), ont animé le dialogue. Leur présentation

commune s'est inspirée de la vie et des expériences d'Angele, Pasteure principale mariée depuis 27 ans, ainsi que de l'expérience de Victoire, jeune de la génération Z qui est récemment passé de la phase des fréquentations et des fiançailles au mariage il y a trois mois. Les discussions ont porté sur les défis liés à la recherche du bon partenaire de mariage, la violence sexuelle et sexiste (VSS), la prévention des infections sexuellement transmissibles, les grossesses chez les adolescentes, la santé mentale, la religion, la culture et le planning familial.

« Ce webinaire a donné le ton pour notre saison de la Saint-Valentin, et j'ai bon espoir que nous regarderons au-delà des fleurs pour célébrer un amour qui ne blesse pas, mais qui guérit », a noté la modératrice du webinaire, Mme Tabitha Akanji de l'Église Baptiste du Nigeria, alors qu'elle clôturait ce dialogue intergénérationnel.



Les animatrices : le Pasteur Victoire Wamunyu, la Révde Angele Dogbe et la Révde Beatrice Ruara en discussion pendant la session

L'Église Méthodiste de Sierra Leone réaffirme son engagement en faveur de la **participation des jeunes aux processus œcuméniques continentaux**

Lors de la 146^e session de la Conférence annuelle de l'Église Méthodiste Unie de Sierra Leone, qui s'est tenue le 6 mars 2026 à l'Église Méthodiste Unie Bishop Baughman, les responsables de l'Église ont renouvelé leur engagement à renforcer l'implication des jeunes dans les initiatives œcuméniques continentales et panafricaines dans le cadre de la campagne « Afrique: ma maison, mon avenir ».

La session a réuni 1 200 délégués, parmi lesquels des membres du clergé et des laïcs venus de tout le pays. Lors de la session consacrée au rapport annuel sur les jeunes et les jeunes adultes, Mme Elizabeth Yambasu, coordinatrice nationale de la Sierra Leone pour le deuxième Congrès africain de la jeunesse (AAYC 2025), a présenté un aperçu de la participation des jeunes au mouvement continental, soulignant que la Sierra Leone était représentée par 17 délégués.

Mme Yambasu a indiqué que sur les 17 participants de Sierra Leone ayant assisté au Congrès, sept provenaient de l'Église Méthodiste Unie, dont cinq étaient entièrement parrainés par la Conférence annuelle de l'Église Méthodiste Unie de la Sierra Leone. Elle a exprimé sa gratitude envers les dirigeants de l'Église pour leur investissement continu dans l'autonomisation et la participation des jeunes.

Elle a en outre souligné l'impact transformateur du Congrès sur les jeunes participants, notant qu'il leur avait offert une expérience précieuse en matière de développement du leadership, d'entrepreneuriat et de réseautage, les équipant ainsi pour contribuer de

manière significative à l'Église et à la société. Mme Yambasu a également présenté les stratégies mises en œuvre par la délégation sierra-léonaise pour adapter la campagne « Afrique : ma maison, mon avenir » au contexte local, renforcer l'engagement œcuménique parmi les jeunes et promouvoir une citoyenneté active à travers des initiatives de jeunesse inspirées par la foi en Sierra Leone.

En réponse, le responsable de l'Église Méthodiste Unie en Sierra Leone, l'Évêque James Boye-Caulker, a réaffirmé l'engagement de l'Église à soutenir les jeunes. Il s'est engagé à continuer de renforcer la collaboration avec le Conseil des Églises de Sierra Leone afin d'élargir les possibilités de participation des jeunes aux plateformes œcuméniques tant nationales que continentales.



Mme Elizabeth Yambasu présentant les jeunes et les jeunes adultes lors de la 146^e session annuelle de la Conférence annuelle de l'Église Méthodiste Unie de Sierra Leone.

De jeunes leaders religieux formés pour promouvoir la santé et les droits sexuels et reproductifs ainsi qu'une croissance démographique durable pour une vie de qualité en Mozambique



Les participants se sont livrés à un travail de groupe lors de la deuxième journée de la formation [Avec l'aimable autorisation de Brian Muyunga]

Du 26 au 29 mars 2026, Maputo a accueilli la formation nationale des formateurs de la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA) sur l'utilisation des manuels d'études bibliques contextuelles (CBS) consacrés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SRHR) et à la croissance démographique durable (SPG). La formation, mise en œuvre dans le cadre de la campagne « Afrique : Ma Maison. Mon avenir », a permis à vingt jeunes leaders religieux issus des Églises membres de la CETA et d'autres organisations chrétiennes à travers le Mozambique d'acquérir des outils fondés sur la foi et des compétences pratiques pour aborder les problèmes critiques affectant leurs communautés, notamment les grossesses précoces,

le VIH et les infections sexuellement transmissibles, ainsi que l'accès limité aux services de santé essentiels nécessaires au bien-être holistique et au développement durable.

Dans son discours d'ouverture, Brian Muyunga, Secrétaire Exécutif de la CETA chargé de la jeunesse, a encouragé les participants à considérer cette formation comme une occasion d'élargir leurs connaissances, leurs compétences et leurs ressources en tant que jeunes leaders appelés à être les moteurs du changement. Il a souligné que des initiatives comme celle-ci reflètent la vision de la campagne « Afrique : Ma Maison. Mon Avenir. », qui vise à donner aux jeunes les moyens

de s'approprier l'avenir du continent en promouvant des choix responsables, des familles saines et des communautés durables.

Le Rév. Armino Folichane Cumbe a appelé les Églises à renforcer leur rôle dans l'accompagnement des jeunes face aux défis liés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SRHR) et à la population. Il a mis en garde contre les théologies trompeuses qui découragent la prise de décisions éclairées en matière de relations et de planification familiale, et a souligné la nécessité pour les Églises de dispenser un enseignement précis, adapté au contexte et valorisant, qui respecte la dignité humaine.

Les participants ont pris part à des sessions dynamiques combinant étude biblique, jeux de rôle et dialogue ouvert. À l'aide des kits pédagogiques pour les jeunes sur la foi, l'amour et la vie et sur la foi, la fertilité et l'avenir, les animateurs Nataniel Mandlhate et Albertina Quive ont montré comment les Écritures peuvent être utilisées pour faciliter des discussions franches sur la santé et les droits sexuels et reproductifs ainsi que sur la croissance démographique, promouvoir

l'apprentissage et inspirer une mission chrétienne transformatrice au sein des communautés.

Revenant sur son expérience, Yolanda Cossa a déclaré que cette formation avait renforcé sa confiance et lui avait apporté des compétences pratiques pour aborder les questions de santé et de droits sexuels et reproductifs ainsi que de croissance démographique durable au sein de sa communauté, en particulier l'hygiène menstruelle et les grossesses chez les adolescentes.

La formation s'est achevée le dimanche des Rameaux par un culte œcuménique, à l'issue duquel les participants ont élaboré et partagé des plans d'action décrivant les questions de santé et de droits sexuels et reproductifs qu'ils aborderont ainsi que les stratégies visant à promouvoir une croissance démographique durable. « Nous repartons avec l'engagement de travailler ensemble pour promouvoir la santé et le bien-être holistiques des personnes dans nos communautés et pour œuvrer à un avenir plus durable pour le Mozambique et l'Afrique dans son ensemble », a déclaré Agostinho Cossa, l'un des participants.



Des jeunes leaders formés présentent les manuels CBS à la paroisse de Chiboene de la Zion Union Apostolic Christian Church lors de leurs activités de sensibilisation à la suite de la formation



Justice Écologique

Dr. Tinashe Gumbo
et Adrian Chikowore

05 ▶



L'AFAN-CJ mène des initiatives de sensibilisation au **climat et d'engagement des parties prenantes au Bénin**

Par le Dr Tinashe Gumbo

Du 13 au 16 mars 2026, le Réseau Africain des Acteurs Religieux pour la Justice Climatique (AFAN-CJ) a mené à bien une série d'initiatives au niveau national visant à sensibiliser au changement climatique et à renforcer la collaboration entre les principales parties prenantes pour l'action climatique au Bénin.

L'un des moments forts de cette initiative a été une marche publique organisée pour présenter le travail et la vision de l'AFAN-CJ, tout en offrant une occasion de dialoguer sur la gestion de l'environnement entre les institutions locales.

Le programme comprenait également une réunion multipartite entre les membres de l'AFAN-CJ et des

chefs traditionnels, des représentants de la société civile, des décideurs politiques et les médias, afin de discuter des moyens de favoriser une action climatique collaborative et de renforcer la résilience des communautés face aux impacts du changement climatique. Au cours de cette réunion, le Rév. Dr Mwombeki a délivré un message de solidarité, encourageant l'AFAN-CJ à maintenir l'élan qu'il a créé en mobilisant les communautés religieuses en faveur de la justice climatique.

Les parties prenantes présentes à la réunion se sont engagées à renforcer leur collaboration avec l'AFAN-CJ pour faire avancer les initiatives en faveur de la justice climatique au Bénin.



Une consultation régionale interreligieuse sur le climat définit les **grandes lignes de l'ordre du jour de la COP32 en marge du sommet de l'Union africaine**



Par **Adrian Chikowore**

Photo de groupe des participants, avec l'aimable autorisation de Act Alliance

Organisée en marge du Sommet de l'Union africaine de 2026 par la CETA en partenariat avec Act Alliance, la Consultation interreligieuse régionale visait à définir l'ordre du jour de la COP31 en Turquie et de la COP32 à Addis-Abeba en 2027. Les participants ont souligné que les institutions religieuses doivent tirer parti de leur position unique pour mobiliser les communautés locales et combler le fossé entre l'action locale et les agendas politiques de haut niveau pour la COP 31 et la COP 32. Pour garantir un impact, les réseaux religieux doivent passer de vagues ambitions à des stratégies d'engagement concrètes, assorties d'indicateurs clairement définis qui s'attaquent aux obstacles actuels à l'accès aux espaces de négociation de haut niveau.

L'accent a également été mis sur la nécessité pour les acteurs religieux d'aller au-delà de l'observation pour institutionnaliser leur influence grâce à une approche structurée et fondée sur des données factuelles. Une recommandation principale a été la mise en place d'un volet de vulgarisation et de recherche en éco-théologie afin d'apporter un soutien politique continu. Ce mécanisme serait chargé de produire des documents

de position interreligieuses trimestriels qui abordent la nature multiforme de la crise climatique sous l'angle de la justice.

La consultation s'est conclue par l'adoption formelle de deux actions prioritaires destinées à orienter le rôle des acteurs religieux en faveur de la justice climatique, notamment l'élaboration d'un document conceptuel complet visant à visualiser la structure de coordination interreligieuse. Ce document synthétisera toutes les idées issues du rapport de la réunion afin d'envisager comment les acteurs religieux peuvent fonctionner comme une alliance unifiée sans définir prématurément des rôles spécifiques. La deuxième action concernait la formation d'une coalition et d'une campagne interreligieuses conjointes, dans le cadre desquelles les participants ont convenu de renforcer une coalition/alliance interreligieuse conjointe, l'AFAN-CJ étant envisagée comme une structure potentielle, et de lancer ainsi une campagne des dirigeants et acteurs religieux. Cette plateforme offrira la visibilité et l'accès nécessaires pour aborder les questions transversales du climat, du développement et de la justice économique dans la perspective de la COP 32 et au-delà.

Les acteurs religieux présentent une proposition pour une « Conférence des peuples » visant à démocratiser le dialogue mondial sur le climat

Par le Dr Tinashe Gumbo

LA CETA a réuni des partenaires religieux le 26 février 2026 afin d'examiner et de contribuer à une initiative ambitieuse en matière de justice climatique menée par l'Organisation des Églises d'origine africaine. La réunion a rassemblé six représentants d'acteurs œcuméniques et interreligieux pour affiner une note conceptuelle visant à renforcer l'action climatique centrée sur les personnes à travers l'Afrique et la diaspora au sens large.

Les participants ont exprimé leur inquiétude face aux limites des processus de la Conférence des Parties (COP), soulignant qu'ils sont devenus de plus en plus politiques, élitistes et financièrement inaccessibles aux communautés ordinaires. Alors que les négociations de la COP continuent de déboucher sur des résolu-

tions mondiales, les délégués ont mis en évidence des lacunes persistantes dans la mise en œuvre, qui touchent particulièrement l'Afrique et les personnes d'ascendance africaine, qui restent touchées de manière disproportionnée par le changement climatique.

En réponse, les acteurs religieux proposent d'organiser une « Conférence des peuples » (COP 1), une plateforme mondiale alternative conçue pour faire entendre les voix des communautés de base et mettre en avant les expériences vécues du changement climatique. Ce rassemblement, prévu au dernier trimestre 2026 à Nairobi, vise à réunir environ 500 participants du monde entier, en mettant particulièrement l'accent sur les Africains et la diaspora.



Photo de groupe des participants

Les acteurs religieux réfléchissent aux résultats de la COP30

Par le Dr Tinashe Gumbo

Le 12 mars 2026, la CETA et Greenfaith Africa, en collaboration avec d'autres acteurs religieux, ont organisé un webinaire pour réfléchir aux résultats de la COP30. Parmi les autres acteurs religieux qui y ont participé figuraient notamment le Conseil Œcuménique des Églises, la Fédération Luthérienne Mondiale, Climate YES, Christian Aid, Laudato si, Act Alliance et le Green Anglican Movement. Les résultats de la COP30 marquent un moment crucial pour influencer l'agenda climatique mondial et orienter les priorités collectives de l'Afrique en matière de négociation et de mise en œuvre des mesures climatiques.

S'exprimant lors de la réunion, le Directeur pour la Paix, le Développement du Leadership Ecclésial, le Dialogue Interreligieux et la Théologie à la CETA, le Rév. Dr Lesmore Gibson Ezekiel, qui était l'orateur principal, a mis au défi les acteurs religieux en Afrique d'intervenir auprès de leurs chefs d'État et de gouvernement respectifs afin de s'assurer qu'ils traitent de manière significative les besoins d'adaptation de l'Afrique, les déficits de financement, les réalités des pertes et dommages, ainsi que les préoccupations en matière de justice de genre. Ce message a été renforcé par M. Adrian Chikowore, responsable de la Justice Économique à la CETA, qui animait la session. M. Chikowore a ajouté que les acteurs régionaux occupent une position stratégique dans le paysage de la gouvernance climatique en Afrique. Ce sont des autorités morales de confiance, des mobilisateurs de terrain, des prestataires de services et des défenseurs capables de faire le lien entre les engagements politiques internationaux et régionaux et les expériences vécues par les communautés.

L'affiche de visibilité du webinaire présente le titre principal 'POST COP 30 WEBINAR' en lettres rouges et vertes. En dessous, le sous-titre 'From Belém to Africa: Translating COP30 Outcomes into Faith-Led Climate Action for Africa' est écrit en vert. À gauche, les informations de date et d'heure '12TH MAR 2026 | 11AM EAT' sont indiquées. À droite, un QR code est accompagné du texte 'Scan to Register'. Le haut de l'affiche comporte les logos de 'greenfaith Africa' et 'AACC-CETA Africa. My Home. My Future.'. Le bas de l'affiche est orné d'une série de logos partenaires, y compris Christian Aid, Act Alliance, Green Anglican, Laudato Si' Movement, Climate YES, Oikoumene et The Lutheran World Federation.

L'affiche de visibilité du webinaire

Le webinaire a réuni plus de 100 participants représentant des acteurs confessionnels, des décideurs politiques et des membres de la société civile. Ce fut l'occasion de doter les acteurs religieux africains d'une compréhension commune des résultats de la COP30 et de renforcer leur plaidoyer collectif afin d'influencer une action climatique centrée sur l'Afrique, juste et sensible au genre, en vue des COP31 et 32. La COP32, surnommée la « COP africaine », se tiendra en Éthiopie. La réunion post-COP30 était stratégique pour préparer le continent.



Justice Économique

M. Adrian Chikowore

06 ▶



Des acteurs religieux s'élèvent contre les inégalités mondiales lors d'une **liturgie interreligieuse organisée en marge du Forum économique mondial**

Par M. Adrian Chikowore

Du 19 au 23 janvier, la Semaine mondiale contre les inégalités s'est déroulée parallèlement au Forum Économique Mondial (FEM) à Davos, en Suisse, où les dirigeants mondiaux ont participé à des discussions sur l'économie mondiale afin d'aborder les enjeux mondiaux et d'en définir les priorités. La réunion de cette année s'est tenue à un moment où l'intensification de la concurrence entre les grandes puissances redéfinit l'influence mondiale et la stabilité régionale, tandis que les sociétés sont de plus en plus polarisées dans de nombreux pays. Le 21 janvier, la CETA a réuni des partenaires tels que Fight Inequality Alliance et Msingi Trust à la chapelle de la CETA à Nairobi afin de faire progresser les positions politiques en faveur de la justice économique mondiale fondées sur la foi, en s'inspirant d'initiatives telles que la campagne fiscale Zacchaeus, le programme d'annulation de la dette du Jubilé et la campagne WeThe99.

À travers une liturgie interreligieuse hybride, les acteurs de foi ont remis en cause le statu quo de la gouvernance économique mondiale et ont organisé des actions au cours desquelles les acteurs religieux et la société civile ont réfléchi aux impératifs moraux et aux

mesures nécessaires pour un système économique mondial juste, avec des processions simultanées au Kenya, au Zimbabwe, en Afrique du Sud et aux États-Unis d'Amérique.

La liturgie interreligieuse sur les inégalités mondiales a exhorté les acteurs religieux à renforcer leur coordination et leurs partenariats afin que leurs appels en faveur de politiques puissent contribuer à :

- *Endiguer l'hémorragie des ressources et des richesses de l'Afrique due aux flux financiers illicites.*
- *Réformer les règles fiscales mondiales afin qu'elles servent les intérêts des populations, et non plus uniquement les profits des multinationales.*
- *Influencer la justice fiscale en faisant progresser les appels à l'imposition de la richesse, du capital et des multinationales proportionnellement à leurs capacités.*
- *Garantir que les pays en développement aient une voix et un pouvoir de décision égaux dans la gouvernance mondiale de la fiscalité et de la dette.*



Photo : avec l'aimable autorisation d'Adrian Chikowore

Les acteurs de foi d'Afrique australe réaffirment leur engagement à diriger l'Alternative Mining Indaba

Par le Dr. Tinashe Gumbo

L'Alternative Mining Indaba (AMI) 2026 s'est achevée en beauté au Cap, les acteurs religieux s'étant réengagés à diriger des AMI locales, nationales et régionales afin de garantir la bonne gestion de la création de Dieu. Placée sous le thème « **Histoires alternatives de l'exploitation minière** », l'AMI s'est déroulée du 9 au 12 février et a créé un espace sûr permettant aux membres des communautés, aux acteurs religieux et aux représentants de la société civile de partager leurs expériences et leurs récits provenant de l'ensemble de leurs pays. La CETA s'est jointe aux acteurs religieux et à d'autres acteurs non étatiques pour amplifier la voix des communautés et défendre des transitions justes. L'objectif principal de la participation de la CETA était de réaffirmer les engagements de leadership des acteurs religieux envers l'AMI à différents niveaux.

En amont de l'AMI, la CETA, en collaboration avec le Réseau pour la justice économique de la FOCCISA et le Conseil des Églises du Zimbabwe (ZCC), a organisé une session de réflexion au cours de laquelle les acteurs religieux d'Afrique australe se sont réengagés à jouer un rôle de premier plan dans la promotion de la transparence et de la responsabilité dans la gouvernance minière au sein de leurs pays. À l'issue de l'AMI, les délégués ont rédigé une déclaration convaincante, qui a été soumise à la réunion des dirigeants de la Mining Indaba se tenant dans la même ville.

La déclaration appelait à une gestion éthique des ressources minérales africaines, en référence à la Bible : « La terre appartient au Seigneur, ainsi que tout ce qu'elle contient. » Les acteurs religieux se sont engagés à continuer de jouer un rôle actif pour dénoncer

les injustices dans le secteur minier, affirmer la dignité humaine, la bonne gestion et la justice ; apporter une guérison spirituelle ; et intégrer les discussions sur l'exploitation minière dans le discours de l'Église tout en s'associant à d'autres acteurs non étatiques.

Saluant le renouvellement de l'engagement des responsables religieux, le Dr. Tinashe Gumbo, responsable du programme de la Justice Écologique de la CETA, a noté que, à mesure que les acteurs religieux s'engagent à nouveau à diriger l'AMI, les approches interreligieuses seront également encouragées à l'avenir.

« *Notre seul but sur cette terre est de prendre soin de tout ce qui s'y trouve, et en tant que jeunes de l'Église, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour soutenir les AMI dans nos pays respectifs* », a déclaré M. Keith Muhati, membre du Réseau des jeunes d'Afrique de l'Église des Amis au Kenya.



Une partie de la délégation des acteurs religieux à l'AMI. [Avec l'aimable autorisation de Keith Muhati]

LA CETA réaffirme son engagement en faveur d'une **gouvernance juste et inclusive des ressources lors du lancement de l'Alliance Pamoja**

M. Adrian Chikowore, responsable du programme pour la Justice Écologique Économique de la CETA, M. Admire Mutizwa du Conseil des Églises du Zimbabwe, la Révde Suzanne Matala de l'Église Méthodiste Unie de Zambie et le Père Toussaint M. Kafarhire de l'Université jésuite Arrupe lors d'une table ronde.



Par M. Adrian Chikowore

La Conférence des Églises de Toute l'Afrique a participé à la planification stratégique continentale et au lancement de l'Alliance Pamoja pour les minéraux critiques, qui s'est tenue du 24 au 27 février 2026 à Harare, au Zimbabwe. Cette réunion, organisée par Southern Africa Resource Watch, a rassemblé des parties prenantes clés afin de promouvoir une approche centrée sur les personnes dans le secteur des minéraux critiques en Afrique.

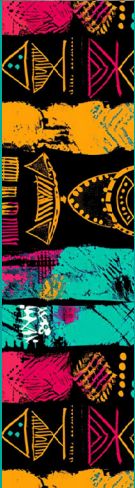
La CETA a contribué aux discussions en animant une session intitulée « La foi en action : renforcer la voix des communautés dans les transitions minières et énergétiques ». Cette session a mis en évidence le rôle essentiel des acteurs religieux dans l'élaboration de voies de développement inclusives et justes.

Le panel a réuni les contributions de la Révde Suzanne Matala de l'Église Méthodiste Unie de Zambie, du Père Toussaint M. Kafarhire de l'université jésuite Arrupe, d'Admire Mutizwa du Conseil des Églises du

Zimbabwe, et du Rév. Baxton Maulidi du Malawi en tant qu'intervenant.

Les discussions ont souligné l'influence significative de l'Église dans la promotion de politiques qui protègent les communautés minières et favorisent une transition énergétique juste. Les participants ont insisté sur la responsabilité des communautés religieuses de défendre la justice et le bien-être de leurs populations, même face aux puissants intérêts de l'État et des entreprises.

La session s'est conclue par un appel à tirer parti du mouvement social de l'Alliance Pamoja pour les minéraux critiques comme plateforme essentielle pour mobiliser les organisations confessionnelles, les jeunes, les femmes et les communautés minières afin de garantir que les ressources naturelles de l'Afrique contribuent à la prospérité partagée et au développement durable.



Bureau Régional De La Ceta À Lomé

Révéde Angele Dogbe

07 ▶

LA CETA donne les moyens aux jeunes leaders religieux de **lutter contre la migration et la traite des personnes au Burkina Faso**

Face aux risques croissants liés à la migration en Afrique de l'Ouest, la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA), en partenariat avec l'Association des Églises Évangéliques Réformées du Burkina Faso (AEERB), a organisé un atelier de formation pour les jeunes du 22 au 25 mars 2026 à Ouagadougou.

Le Burkina Faso, point de transit clé sur les routes migratoires régionales, est confronté à des défis croissants liés à la migration irrégulière, à la traite des êtres humains et à l'esclavage moderne. De nombreux jeunes, poussés par le chômage, l'insécurité et les pressions climatiques, sont attirés vers des parcours migratoires dangereux, qui les exposent souvent à l'exploitation et aux abus. La situation est encore aggravée par l'insécurité persistante au Sahel, qui a déplacé plus de deux millions de personnes, dont une grande partie de jeunes.

La formation a réuni de jeunes leaders et des acteurs de la société civile afin de renforcer leur compréhension des dynamiques migratoires et de développer leur capacité à y répondre. Les participants ont examiné les causes profondes de la migration, les tactiques utilisées par les trafiquants et les risques associés à la migration irrégulière.

Lors de l'ouverture de la formation, le Rév. Dr Fidon Mwombeki, Secrétaire Général de la CETA, a souligné la dimension théologique de la migration, notant qu'elle est profondément enracinée dans les Écritures et appelle l'Église à y répondre avec justice, compassion



Photo de groupe des participants [Avec l'aimable autorisation de la Révde Angele Dogbe]

et dignité. Il a encouragé les participants à s'engager activement auprès de leurs communautés, à plaider en faveur de la protection des migrants vulnérables et à devenir des agents d'un changement positif.

L'atelier s'est également concentré sur les actions concrètes. Les participants ont acquis des connaissances sur les cadres de protection juridique et ont été encouragés à sensibiliser leurs communautés. Un accent particulier a été mis sur la nécessité d'un soutien psychosocial pour les survivants et sur le rôle des Églises dans la prise en charge et la défense de leurs droits.

À l'issue de la formation, les participants ont élaboré des plans d'action pour guider leur travail en faveur d'une migration sûre et de la protection des communautés vulnérables.

L'Assemblée de l'ACCEAO suscite un regain d'espoir **pour un renouveau œcuménique en Afrique de l'Ouest**



Photo de groupe des participants

L'Association des Conseils Chrétiens et Églises d'Afrique de l'Ouest (ACCEAO) a tenu une Assemblée générale extraordinaire les 18 et 19 février 2026 à Accra, réunissant des responsables d'Églises et des partenaires œcuméniques dans un esprit de réflexion, de responsabilité et d'espoir renouvelé pour l'avenir de l'association en Afrique de l'Ouest. Tenue au Centre des femmes presbytériennes à Abokobi, l'Assemblée a marqué un moment crucial dans le parcours de l'ACCEAO vers le renforcement institutionnel et le renouveau spirituel.

Représentant la Conférence des Églises de Toute l'Afrique, la Révde Angele Wilson-Dogbe a délivré un message de bonne volonté au nom du Secrétaire Général, le Rév. Dr Fidon Mwombeki. Elle a félicité la direction de l'ACCEAO d'avoir convoqué l'Assemblée malgré les récents défis institutionnels, soulignant que le rassemblement lui-même reflétait la résilience et un engagement commun à reconstruire des fondations plus solides.

Abordant les préoccupations passées en matière de finances et de responsabilité, la Révde Wilson-Dogbe a encouragé les délégués à saisir cette occasion pour

opérer une transformation. Elle a souligné l'importance de renforcer les systèmes de gouvernance, d'assurer une gestion financière transparente, de renouveler la pertinence des programmes et de rétablir la confiance entre les membres et les partenaires.

En replaçant le renouvellement de l'ACCEAO dans le contexte régional plus large, elle a mis en avant les défis urgents auxquels l'Afrique de l'Ouest est confrontée, notamment l'insécurité, les migrations forcées, le chômage des jeunes et les tensions interreligieuses, soulignant que la CETA, en tant qu'organisation continentale, bien que très active et influente dans le traitement des questions susmentionnées, ne peut y parvenir seule. À cet égard, elle a souligné qu'une ACCEAO revitalisée jouerait un rôle déterminant pour amplifier la voix œcuménique et promouvoir des réponses fondées sur la foi face à ces réalités.

Réaffirmant l'engagement de la CETA envers ses Églises membres dans 43 pays, elle s'est dite convaincue que cette Assemblée marquerait non seulement un renouvellement, mais aussi un chapitre renouvelé et dynamique de la mission de l'ACCEAO dans la région.

12th BIENNIAL CONFERENCE

THEME:

Rethinking Health Systems for Africa's Future:
Equity, Innovation, and Sustainability



Santé et Guérison

08 ▶

Mme Ann Kioi



LA CETA réaffirme son engagement en faveur du renforcement des systèmes de **santé confessionnels** lors de la conférence biennale de l'ACHAP à Madagascar

Mme Ann Kioi, Directrice du département Genre, Femmes, Jeunesse et Population durable à la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA), a représenté la CETA lors de la 12e conférence biennale de la Plateforme des associations chrétiennes africaines de santé (ACHAP), qui s'est tenue du 24 au 27 février 2026 à Antananarivo, à Madagascar.

La conférence, placée sous le thème « *Repenser les systèmes de santé pour l'avenir de l'Afrique : foi, innovation et durabilité* », a réuni des chefs religieux, des professionnels de la santé, des décideurs politiques et des partenaires de développement afin de débattre de l'avenir de la prestation des soins de santé à travers le continent. Elle a constitué une plateforme essentielle pour renforcer la collaboration et faire progresser les contributions confessionnelles à des systèmes de santé résilients et inclusifs.

Les discussions ont porté sur les modèles de financement durable de la santé, les approches innovantes en matière de prestation de services et le

rôle des institutions confessionnelles dans la résolution des lacunes persistantes des systèmes de santé africains. Les participants ont souligné la nécessité de partenariats plus solides intégrant des solutions communautaires aux stratégies sanitaires nationales et continentales.

La participation de Mme Kioi reflétait l'engagement continu de la CETA à promouvoir la santé et le bien-être holistiques dans le cadre de son programme plus large en matière de justice, de dignité humaine et de développement durable. Elle a contribué à des échanges qui ont souligné l'importance du leadership religieux dans la mise en place de systèmes de santé réactifs et équitables au service des communautés les plus vulnérables.

La rencontre s'est conclue par un engagement renouvelé des participants à renforcer le plaidoyer, à approfondir les partenariats et à soutenir des approches transformatrices en matière de santé à travers l'Afrique.



Photo de groupe des participants à la conférence



Plaidoyer auprès de l'Union africaine

09



LA CETA fait valoir les priorités des acteurs religieux lors du sommet des chefs d'État de l'Union africaine

Par M. Adrian Chikowore

La Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA) a entamé ses activités lors du symposium de la société civile pré-sommet de l'UA-ECOSOCC, organisé en marge du Sommet de l'Union africaine. Le thème du sommet de l'UA de cette année est « **Assurer la disponibilité durable de l'eau et des systèmes d'assainissement sûrs pour atteindre les objectifs de l'Agenda 2063** ». Le symposium pré-sommet de l'UA-ECOSOCC a été organisé afin d'offrir aux acteurs religieux et à la société civile un espace stratégique pour approfondir leur compréhension des priorités de développement de l'Afrique et des approches en matière de gouvernance de l'eau.

L'engagement de la CETA au Sommet de l'UA repose sur la conviction chrétienne que l'eau est un don de Dieu et une mission sacrée confiée à l'humanité. Assurer son financement durable est donc une responsabilité morale

et essentiel pour faire progresser la justice économique et climatique, défendre la dignité donnée par Dieu à chaque être humain, entretenir la paix et promouvoir le développement durable à travers l'Afrique. Malgré des engagements financiers croissants, le secteur de l'eau reste insuffisamment financé, manque de coordination et dépend d'instruments générateurs de dette. La CETA promeut ainsi l'engagement renouvelé des acteurs confessionnels en faveur du financement de l'eau comme stratégie pour garantir la résilience climatique, la bonne gouvernance et les droits humains.

La délégation de la CETA au symposium est composée d'Adrian Chikowore, responsable du programme de Justice Économique, de Faustina Manyangu, Secrétaire Exécutive pour l'égalité des sexes, et de l'Évêque Vicentia Kgabe, Évêque du diocèse de Pretoria de l'Église Anglicane d'Afrique australe.



Délégation de la CETA au symposium pré-sommet de l'UA-ECOSOCC à Addis-Abeba le 9 février 2026 [Avec l'aimable autorisation de M. Adrian Chikowore]

LA CETA met en avant le rôle de la campagne « **Afrique : Ma Maison. Mon Avenir.** » lors de l'AYLDC à Addis-Abeba



Mme Mahlet Abreham lors de sa présentation à l'AYLDC. [Avec l'aimable autorisation de Mahlet Abraham]

Mme Mahlet Abreham

Du 25 au 26 mars 2026, 200 jeunes leaders se sont réunis à la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) à Addis-Abeba à l'occasion de la Conférence africaine sur le leadership et la diplomatie des jeunes (AYLDC). Cet événement a offert une plateforme dynamique pour le dialogue, la collaboration et le développement du leadership parmi les jeunes Africains.

Représentant la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA), Mme Mahlet Abreham, responsable de programme de la CETA pour le projet de paix dans la Corne de l'Afrique, a prononcé un discours convaincant sur la jeunesse, la migration et le panafricanisme. Son discours a mis en avant le rôle de la campagne panafricaine « Afrique : Ma maison. Mon avenir. » ; incitant

les jeunes à repenser les discours sur la migration et à réorienter leur action, non plus vers la recherche d'opportunités pour quitter l'Afrique, mais vers la volonté de diriger, de développer et de s'épanouir au sein de l'Afrique. Elle a souligné que la plus grande force du continent réside dans sa jeunesse, dont l'énergie, les idées et l'innovation sont essentielles pour construire l'Afrique que nous voulons.

Les participants ont été encouragés à considérer l'Afrique non pas comme un lieu d'exil, mais comme un espace d'opportunités et de responsabilités. Ils ont été invités à s'appropriier les défis du continent et à traduire leurs idées en solutions concrètes ancrées dans l'identité, la collaboration et l'innovation africaines.



Finances et Administration

10 ▶

Mme Phyllis Brewah



LA CETA célèbre les neuf années de **service dévoué de Mme Anysie Uwimana**

Le 27 février 2026, la Conférence des Églises de Toute l'Afrique a rendu hommage à Mme Anysie Uwimana pour ses neuf années exceptionnelles de service dévoué à la communauté œcuménique, marquant ainsi la fin d'un mandat caractérisé par l'engagement, le professionnalisme et la compassion.

Anysie, membre de l'Église Presbytérienne du Rwanda, a rejoint la CETA en 2017 et a occupé diverses fonctions, notamment celle de Secrétaire Exécutive chargée de la conformité et de l'assurance qualité. Au fil des ans, elle a joué un rôle clé dans le renforcement des systèmes opérationnels et des cadres de responsabilité de l'organisation.

Parmi ses contributions notables, on peut citer son rôle de coordinatrice locale pour la 11e Assemblée générale de la CETA qui s'est tenue à Kigali en 2018, où elle a largement contribué à la coordination réussie de l'un des rassemblements continentaux phares de la CETA.

Le Secrétaire Général de la CETA, le Dr. Fidon Mwombeki, a décrit Mme Anysie Uwimana comme « une personne très fiable et aimante qui n'aurait jamais laissé un collègue commettre des erreurs évitables ». Il a en outre salué son sens aigu des responsabilités et son engagement en faveur de la responsabilisation, soulignant qu'elle invitait constamment ses collègues à réfléchir à leurs actions et à leurs décisions, renforçant ainsi une culture d'intégrité au sein de l'organisation.

Ses collègues ont également rendu hommage à sa nature généreuse, aimante et attentionnée, soulignant qu'elle se mettait constamment au service des autres et les accompagnait aussi bien dans les moments difficiles que dans les moments de joie.



Le Rév. Dr Fidon Mwombeki, Mme Anysie Uwimana, Mme Phyllis Brewah et Mme Daisy Adhiambo (Assistante Administrative et des Ressources Humaines) coupant un gâteau lors de la célébration.

« En tant que sa supérieure hiérarchique, j'ai eu le privilège de travailler en étroite collaboration avec Mme Anysie et j'ai découvert en elle une collègue profondément solidaire, attentionnée et fiable, toujours disposée à enseigner, à soutenir et à apprendre des autres », a déclaré Mme Phyllis Brewah, Directrice des Finances et de l'Administration.

Dans son allocution, Mme Anysie a exprimé sa profonde gratitude envers la CETA pour lui avoir offert l'opportunité de servir le mouvement œcuménique au niveau continental. Elle a décrit son passage à la CETA comme une période riche en expériences significatives, en leçons précieuses et en épanouissement personnel et professionnel. Elle a également tenu à souligner les relations tissées avec ses collègues et partenaires à travers le continent, notant que ces liens avaient profondément marqué son parcours.

Le Centre de conférences Desmond Tutu de la CETA **temporairement fermé pour d'importants travaux de rénovation**

Le 19 mars 2026, la Conférence des Églises de Toute l'Afrique a annoncé la fermeture temporaire du Centre de Conférences Desmond Tutu (DTCC) afin de permettre la réalisation de travaux de rénovation et de construction visant à moderniser et à agrandir ses installations. Cette fermeture de six mois, prévue du 1er avril à octobre 2026, permettra de réaliser des améliorations destinées à optimiser la prestation de services et à répondre aux besoins en constante évolution des clients du DTCC.

Depuis des années, le DTCC est un lieu de rencontre incontournable à Nairobi, accueillant des conférences,

des dialogues interreligieux et des rencontres régionales qui ont façonné les échanges à travers l'Afrique. Sa rénovation et sa modernisation constituent donc un investissement stratégique dans l'avenir de l'accueil et de l'engagement œcuménique en Afrique.

Pendant la fermeture temporaire, tous les services, y compris les salles de conférence, l'hébergement, le restaurant et la salle de sport, resteront indisponibles. Toutefois, les bureaux du Secrétariat de la CETA à Nairobi continueront de fonctionner et resteront accessibles pour toute demande de renseignements.



Mme Faith Mutie, responsable immobilière de la CETA, guide le Rév. Fekadu Daba, Secrétaire Général de l'Église Presbytérienne d'Éthiopie, lors d'une visite du chantier du DTCC le 13 mars 2026.



AACC-CETA